

— Cette ceinture est celle dont se ceignait Joseph, époux de Marie.

Elle est renfermée dans un étui ou fourreau en drap d'argent... Il couvre la relique en la laissant apercevoir seulement par douze ouvertures rectangulaires de 35 millimètres. Ces ouvertures sont séparées entre elles par un bouquet avec des fleurs de lis brochées en soie. Au-dessus et au-dessous de douze ouvertures, on lit les légendes suivantes, brochées dans le tissu comme tout le reste :

“Le patriarche dont voici la ceinture est vierge aux reins
“ceints ; — de la virginité il est gardien ; il est vêtu comme
“d'une ceinture par la pureté ; — la foi de ses reins est la
“ceinture ; — la justice est le cordon qui les ceint ; — la force
“passe comme une ceinture autour de sa poitrine ; — il a vêtu
“comme une ceinture la puissance ; — il est tout vêtu de
“grâce ; il est tout environné de gloire. ”

Au milieu, entre les ouvertures, sont brochées les armes du sire de Joinville ; les trois dernières ouvertures, percées sur une longueur de 45 millimètres, sont vides et pourraient faire supposer que la ceinture a été raccourcie d'autant.

Le fourreau, qui vient d'être décrit, est celui dont Pierre Masson, de Sainte-Catherine, religieux et visiteur de l'ordre des Feuillants, avait fait don, en 1667, *pour mettre et enchâsser* la relique de la ceinture. Il l'avait fait exécuter par les religieuses Ursulines de Celles-sur-Berry ; leurs pieuses mains l'avaient parsemée de fleurs de lis et d'inscriptions en l'honneur de Saint Joseph.

L'authenticité de cette relique a été, dans ces dernières années, reconnue de nouveau, après un mûr examen, par Monseigneur l'Evêque de Langres ; elle paraît incontestable. Depuis son arrivée en Champagne, on la suit à travers les âges. L'obituaire qui signale le décès du sire de Joinville rappelle que ce fut lui qui la rapporta de Terre-Sainte, et l'épithaphe de la tombe, restituée en 1625, signale, parmi les bienfaits dont la ville est redevable à ce prince, le don de la précieuse relique.

A diverses époques, elle fut l'objet des hommages des personnes les plus illustres : en 1629, Richelieu, de passage à Joinville avec Louis XIII, montait au château pour la vénérer.

On la regardait comme une protection pour la ville, on venait